Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 34 (1926)
Heft: 2

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les commissaires ont ordonné aux dames de Rolle, de Mont-le-vieux et Mont-le-grand de publier l'Edit de Réformation ; de permettre à chacun de retirer ses biens, selon que l'Edit le prévoit, et d'entretenir leur vie durant les prêtres qui acceptent la Réformation. Elles prendront soin des pauvres, auront comme LL. EE. des pasteurs qu'elles entretiendront; elles établiront dans chaque paroisse 2 membres du consistoire ; le reste des biens leur reviendra. Si elles ne veulent pas, elles seront invitées à quitter le pays ; si elles ne le font pas, on remettra le tout au bailli.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 22 août 1925, au Sentier.

Le 22 août, à 9 heures du matin, les membres de la « Vaudoise » descendaient nombreux à la gare du Sentier. Leur comité les y avait conviés à l'annuelle séance d'été. Le temps, incertain au premier matin, ne tarda pas à s'affirmer ; nous étions à peine entrés dans la Vallée de Joux que tombèrent les premières gouttes de pluie, prélude plein de promesses qui furent tenues, dans l'après-midi notamment, presque jusqu'au déluge. Mais le véritable amateur d'histoire se rit des contingences météorologiques, surtout quand, à sa descente du train, il est reçu avec tant d'amabilité par tant de gens aimables, quand il se voit offrir, avec la plus parfaite bonne grâce, une succulente collation. M. le syndic Audemars nous adresse des paroles pleines de cœur ; M. le président Bosset lui répond en termes excellents. Puis nous nous rendons à la salle du Tribunal, obligeamment mise, par les autorités, à notre disposition. Les dames du Sentier l'ont

très artistement décorée de fleurs et de plantes variées que, dans son ignorance absolue de la botanique, le secrétaire renonce à énumérer ici. L'assistance est très nombreuse ; les élèves de l'Ecole d'Horlogerie s'y feront remarquer par une tenue parfaite; la jeunesse, à la Vallée tout au moins, mérite vraiment mieux que les plaintes lamentables et les soupirs désolés dont elle est si souvent l'objet.

M. le président Bosset ouvre la séance à 10 h. ; il salue en termes heureux la population du Sentier, la remercie d'être venue si nombreuse ; il salue la présence de MM. Audemars, syndic et Ernest Capt, municipal. Il remercie M. Marcel Aubert-Piguet, qui s'est consacré, avec un dévouement inlassable, à l'organisation de la journée. Il déplore l'absence de M. le Préfet du District et de M. le Président du Tribunal, empêchés ; de MM. les délégués des Sociétés amies de Genève, Neuchâtel, Fribourg et Berne, retenus par d'autres obligations et qui nous adressent, dans des lettres charmantes, leurs regrets et leurs vœux.

M. Bosset signale ensuite les pertes considérables que nous avons faites en les personnes de :

MM. le professeur Henri Vuilleumier, à Lausanne ;
l'abbé Ducrest, directeur de la Bibliothèque de Fribourg ;
Jean Quinche, à Fribourg.

L'Assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Les membres suivants sont reçus à l'unanimité :

MM. Paul Givel, professeur, au Sentier.
Auguste Piguet, professeur, au Sentier.
Ernest Capt, municipal, au Sentier.
Louis Glasson, curé de Rolle.
Edouard-William Meylan, fabricant d'horlogerie, au Brassus.

M. Bosset donne la parole à M. *Louis Audemars-Vallette* pour sa communication sur le « Développement historique de l'Industrie horlogère à la Vallée de Joux, de 1712 à 1924 ». C'est un exposé très complet, très documenté de la naissance et de la vie d'une industrie qui honore grandement la population de la Vallée, le récit de deux siècles de travail acharné, d'efforts soutenus, de luttes souvent difficiles, les hommes qui ont consacré à la création, puis au développement de l'industrie horlogère dans notre pays, tant d'intelligence, tant de persévérance et tant de foi forcent l'admiration, le respect et la reconnaissance. M. Audemars-Vallette a traité ce sujet, qu'il connaît à fond, avec la compétence que seuls peuvent donner sa grande et longue expérience d'industriel, et son amour pour la tâche à laquelle il a consacré et consacre encore sa vie. Sa conclusion, qui fut tout à la fois un ensemble de judicieux conseils, un hommage au travail probe et persévérant, et un acte de foi envers l'industrie qui lui est si chère, produit une vive impression et est chaleureusement applaudie. M. le président se fait l'interprète de tous en adressant à M. Audemars-Vallette de vives félicitations et de vifs remerciements.

M. le *professeur Auguste Piguet* donne ensuite lecture de sa communication sur « Les rapports entre l'ancien couvent du Lieu avec celui de Mouthe ». M. Piguet fait avec beaucoup de science et de clarté l'étude de ces rapports, et son travail, qui paraîtra dans la *Revue historique vaudoise,* est vivement applaudi. M. le président Bosset adresse à M. Piguet les remerciements de l'assemblée et donne la parole à M. *Charles Gilliard* qui présente un document inédit sur *Une ambassade d'Aymon de Montfaucon, en Valais.* M. Gilliard commente ce document avec sa maîtrise coutumière. L'auditoire captivé le remercie par des applaudissements

nourris ; M. le président dit également à M. Gilliard la reconnaissance de l'assemblée.

Enfin, M. Frédéric Dubois présente la plus ancienne carte de notre pays, établie en 1577 - 78 par les soins de Thomas Schepf. M. le Dr Hegg, directeur du cadastre vaudois, l'a tirée à nouveau, et l'on peut s'en procurer des exemplaires.

Pour rares que soient les plaisirs de l'esprit, ils ne sauraient suffire à eux seuls à la réussite de la séance d'été. Aussi la salle à manger du Lion d'Or voit-elle se continuer une journée si bien commencée. Plus de soixante sociétaires y prennent un repas excellent, qui fait honneur aux traditions de bonne cuisine qui sont celles de La Vallée. Au dessert, M. Bosset remercie encore les autorités et la population de leur aimable accueil, puis M. *Ernest Capt,* municipal, lit une captivante notice, très applaudie, sur « le patriote Philippe Berney ».

Malgré le temps pluvieux, les sociétaires vont visiter, à Chez-le-Maître, l'Ecole d'Horlogerie et son musée. Le directeur et les professeurs les reçoivent avec beaucoup d'amabilité, ils leur donnent les explications nécessaires, c'est pour la majeure partie d'entre nous une véritable révélation. Puis un groupe se forme qui se rend à l'Orient de l'Orbe contempler « de visu » la pierre dont nous a parlé M. Ernest Capt. Mais bien des défections se produisent à la croisée des chemins ; plus d'un préfèrera retrouver la salle à manger du Lion d'Or. Les thés qui y sont servis sont dignes de tous les éloges. L'heure est là qui opère à la gare le rassemblement général. Nos hôtes d'un jour ont tenu à nous accompagner nombreux. On serre encore rapidement des mains amies, puis le train part, rempli de sociétaires qui emportent de cette journée passée dans notre Jura le meilleur souvenir.

Chacun s'y est dépensé sans compter pour notre agrément; une fois de plus, La Vallée a prouvé combien est méritée la réputation de large et courtoise hospitalité dont elle jouit. Et nous nous faisons un devoir et un plaisir d'en remercier très chaleureusement ici, au nom de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie tout entière, les autorités, les membres du corps enseignant de l'Ecole d'Horlogerie et la population tout entière, et de leur dire toute notre reconnaissance.

CHRONIQUE

— On se souvient que, le 23 octobre 1924, la Société d'Histoire de la Suisse romande avait entendu dans son assemblée générale, à Aubonne, un travail de M. Delarue, à Genève, sur les *Bréviaires de Lausanne sous l'épiscopat d'Aymon de Montfaucon.* Le savant travail de M. Delarue a été publié dans le tome III de la revue annuelle *Genava* sous le titre : *Notes bibliographiques sur les débuts de l'imprimeur Jean Belot, à Genève, et sur son premier Bréviaire de Lausanne.*

Je profite de l'occasion pour rappeler que cette Revue annuelle *Genava* est un *Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, et de la Société auxiliaire du Musée, la Bibliothèque publique et universitaire, la Commission cantonale pour la conservation des monuments et la protection des sites.* Elle renferme les rapports annuels de ces différentes institutions ou associations et un certain nombre de travaux originaux sur le mouvement historique et archéologique chez nos voisins de Genève. Les membres de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie sont avisés que j'ai déposé les trois premiers volumes parus (1923 - 1925) dans sa bibliothèque qui se trouve, comme on le sait, au Bureau des Archives cantonales vaudoises.

Puisque je parle de cette Bibliothèque, qui renferme déjà un grand nombre d'ouvrages historiques, j'ajouterai que M. Giroud, à Montreux, lui a fait remettre cinq volumes des *Mémoires de la Société économique de Berne,* années 1763